

LE STRESS DURANT LA GROSSESSE

ACCROÎT-IL LES RISQUES D'ALLERGIES ?

Depuis déjà bien longtemps, les experts tentent de comprendre pourquoi les taux de maladies allergiques explosent chez les jeunes. Des chercheurs de l'Université McMaster ont trouvé une nouvelle pièce à ce casse-tête : le stress durant la grossesse.

D^{re} Petra C. Arck et ses collègues ont en effet utilisé les données de l'étude de la Western Australian Pregnancy Cohort (Raine) menée sur 1 587 enfants afin de calculer si les risques que ceux-ci développent de l'asthme, de l'eczéma et/ou une rhinite allergique entre 6 et 14 ans étaient liés aux expériences de vie négatives vécues par leur mère durant la grossesse. Alors qu'elle était titulaire d'une chaire de recherche du Canada et qu'elle enseignait la neuro-immunologie à l'Université McMaster, D^{re} Arck, aujourd'hui de retour en Allemagne, faisait partie des chercheurs principaux de cette étude.

« Les expériences de vie négatives évaluées dans cette étude étaient la séparation ou le divorce, les problèmes conjugaux, les problèmes avec les enfants ou ceux liés à la grossesse, la perte involontaire de son emploi ou de celui du conjoint, les problèmes financiers, le

déménagement, la mort d'un proche parent ou d'un ami, explique D^{re} Arck. [...] Parmi ces événements de vie, ceux qui causaient un stress plus modéré, comme un déménagement, des problèmes d'argent et de grossesse, figuraient parmi les plus fréquents, alors que les événements de vie graves, comme la mort d'un proche parent ou d'un ami, étaient rares. »

LES ÉVÉNEMENTS DE VIE NÉGATIFS LIÉS AUX RISQUES D'ASTHME ET D'ECZÉMA

Il s'est avéré que tous les événements de vie négatifs vécus par la mère durant la deuxième moitié de la grossesse augmentaient de plus du double les probabilités que l'enfant souffre d'asthme et d'eczéma à 14 ans. Fait intéressant, le lien entre les événements de vie négatifs et les risques d'asthme était *plus fort* si la mère elle-même n'avait pas d'antécédents d'asthme.

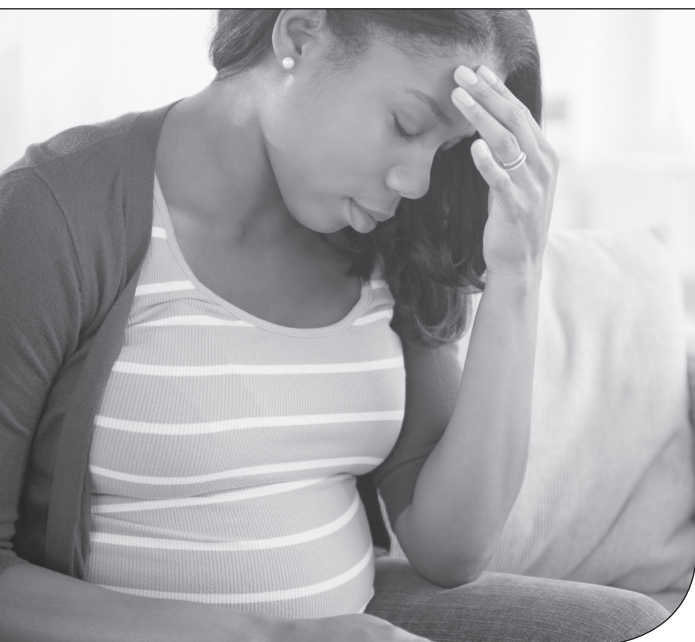
« Le développement du système immunitaire et pulmonaire se fait en grande partie *in utero*, et les stressseurs environnementaux prénataux peuvent avoir des effets indésirables sur l'ontogénie du système immunitaire et le développement des organes, note D^{re} Arck. Ce concept est appuyé par un nombre grandissant d'études qui démontrent que les nouveau-nés de mères ayant vécu des niveaux de stress élevés durant leur grossesse présentent, dans le sang de cordon, un phénotype altéré des cellules immunitaires innées et adaptatives. Une telle altération peut augmenter les risques de maladies atopiques plus tard dans la vie. »

Pourquoi le lien était-il plus faible parmi les enfants nés de mères ayant des antécédents d'asthme? Les chercheurs n'en sont pas certains. « Cela peut être dû au risque élevé préexistant en lien avec le haut taux d'hérédité maternelle de l'asthme qui n'est pas davantage perpétué par le stress prénatal », suggère D^{re} Arck.

DIMINUER LE STRESS : UNE PRIORITÉ

Rosalind Wright, M.D., M.H.P., du Kravis Children's Hospital et de l'Icahn School of Medicine at Mount Sinai, à New York, étudie aussi les effets du stress sur les mécanismes des maladies au cours de la petite enfance. Elle estime que les conclusions de l'étude ont des implications sur les plans clinique et politique. « Plusieurs médecins omettent d'informer leurs patientes enceintes du rôle du stress et de l'importance de sa réduction pour leur santé et celle de leur enfant. Les médecins qui en parlent au cours d'une consultation valideront l'importance de ce sujet auprès des femmes et le sérieux des conséquences à long terme sur la santé de leurs enfants. » Du côté politique, les programmes gouvernementaux qui aident à sortir les familles de la pauvreté peuvent réduire les stress inévitables qui pèsent sur les femmes enceintes, comme ceux liés à la sécurité ou encore à l'accès à la nourriture, aux médicaments et à un logement convenable. De telles mesures pourraient réduire le fardeau de la maladie pour les générations futures. ♻️

Fait intéressant, le lien entre les événements de vie négatifs et les risques d'asthme était plus fort si la mère elle-même n'avait pas d'antécédents d'asthme.



PAR ALISON PALKHIVALA